STUDIA PAPYROLOGICA
ET AEGYPTIACA PARISINA

7

Actes du XXXe Congrès international de papyrologie

Paris, 25-30 juillet 2022

édités par Jean-Luc Fournet
avec le concours de Yasmine Amory



Ouvrage publié avec le concours du Collège de France

Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance
52, rue du Cardinal-Lemoine – 75005 Paris
2025

AVANT-PROPOS

À la mémoire de Raffaella Cribiore et de Simona Russo
pour qui le Congrès de Paris fut leur dernier

L'ouverture du XXXe Congrès international de papyrologie le matin du lundi 25 juillet 2022 ne fut pas simplement l'heureux aboutissement d'un long travail de préparation, mais surtout le dénouement de trois années de pesante incertitude. J'avais presque fini par croire que l'organisation d'un congrès de papyrologie à Paris était sujet à une véritable malédiction ! Qu'on se souvienne : le précédent congrès qui s'était tenu sur le bord de la Seine, en 1949, n'avait pas eu de chance puisque son président, Pierre Jouguet, le maître de la papyrologie française, était mort quelques semaines avant (et il avait dû être remplacé par le romaniste André Piganiol). Par ailleurs, des problèmes financiers – nous étions seulement quatre années après la fin de la Seconde Guerre Mondiale – avaient ensuite empêché la publication des actes, ce qui explique que ce sixième congrès soit tombé dans les oubliettes de l'histoire…

C'était un peu avec l'idée d'effacer ce mauvais souvenir que j'ai proposé au comité de l'Association internationale de papyrologues, réuni au Congrès de Lecce en 2019, d'organiser le congrès suivant et de donner ainsi à la capitale française l'occasion de se rattraper. Mais c'était sans compter sur la pandémie qui se déclara quelques mois après que la candidature de Paris eut été acceptée. La crise sanitaire de la Covid 19 accompagna les trois ans de préparation du congrès et fit passer toute l'équipe d'organisation par les diverses phases de l'anxiété à la perspective de devoir annuler ou reporter cette manifestation. Les yeux rivés sur la courbe des contaminations, nous étions ballottés entre espoirs et inquiétudes au gré des « vagues » qui ne cessaient de se succéder.

Finalement le congrès eut bien lieu à la date prévue, et, sous le regard du Champollion de Bartholdi qui se dresse dans la cour d'honneur du Collège de France, les participants, en partie masqués, étaient au rendez-vous en ce 25 juillet 2022 [Fig.1]. Soulagement, joie ou fierté ? je ne sais quel fut ce matin-là le sentiment qui prévalut dans l'équipe d'organisation. La malédiction, en tout cas, était conjurée.

Durant une semaine, les 328 congressistes sur les 406 inscrits initialement – la Covid en avait empêché ou découragé certains – ont pu assister à 230 communications (203 dans des séances thématiques et 27 dans des panels) et lire 14 posters. S'y ajoutaient les 6 communications données dans le cadre de la séance plénière organisée le mercredi matin et consacrée aux nouveaux défis de la papyrologie (je dois à Peter van Minnen l'amusant sous-titre de cette séance : « The Post-Papy Boom Era » !) : le chiffre rond de ce congrès (XXXe du nom) et la période de pandémie dont nous sortions à peine et qui a accéléré notre réflexion à tous sur les impasses d'une certaine forme de modernité me semblaient propices à une séance plénière, non pas thématique, mais réflexive, s'interrogeant sur les évolutions de notre discipline et sur les directions qu'il serait souhaitable qu'elle prenne ou qu'elle évite. Jeune discipline (par rapport aux vénérables



Fig. 1. Les participants au congrès.
© P. Imbert, Collège de France.

études classiques), la papyrologie a toujours su s'adapter aux nouveautés, s'organiser collectivement de façon harmonieuse et se doter d'instruments de travail que d'autres (notamment les épigraphistes) nous envient. Mais l'accélération des innovations numériques, notamment avec l'avènement de l'intelligence artificielle, tout autant que la crise des financements que connaissent nos vieilles institutions ne nous garantissent pas nécessairement de continuer sur cette lancée et nous contraignent à relever des défis (intellectuels, techniques et organisationnels) et à faire des choix. Aussi est-il important que nos congrès fassent place à une réflexion générale sur les options qui engagent l'avenir de la papyrologie.

Le hasard a voulu que notre congrès tombe durant l'année même du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes qui fut l'occasion de célébrer Champollion et les recherches sur l'Égypte. Ce hasard, qui plaçait cette année doublement sous le signe de l'Égypte, nous rappelle aussi à sa façon que la papyrologie est une discipline qui, ces dernières décennies, s'est de plus en plus ouverte à la culture égyptienne en s'intéressant aux problèmes de multilinguisme et de multiculturalisme et en abordant les sources de façon globale ; bref une discipline qui se doit d'être transversale – autant que le fut en son temps Champollion, déchiffreur des écritures égyptiennes mais aussi impeccable coptisant et excellent arabisant. Les séances de ce congrès témoignent de cette évolution, initiée déjà avec de précédents congrès, et de cette ouverture de notre discipline avec des séances consacrées à la papyrologie démotique, copte et arabe.

D'autres évolutions se sont dessinées durant ce congrès et transparaissent dans ces actes, quoique ceux-ci ne soient que le reflet déformé et diminué du congrès – seul un quart des communicants ont souhaité voir leur contribution publiée dans ce volume. Il ne m'appartient pas d'en être le chroniqueur ni l'interprète, et je laisse le lecteur s'en faire sa propre idée ; c'est une des clés de lecture possible (et certainement pas la

moins intéressante) de ces 800 pages, qui offrent un instantané, quoiqu'abrégé, de notre discipline à un moment donné.

Un congrès est une œuvre collective. Aussi voudrais-je conclure cet avant-propos par des remerciements à tous ceux sans qui ce congrès n'aurait pas eu lieu : tout d'abord le Collège de France qui a mis à notre disposition ses locaux et son personnel et dont les différents services, sous l'autorité bienveillante de l'administrateur Thomas Römer et de la directrice générale des services Marylène Meston de Ren, ont travaillé sans relâche pendant trois ans pour que cette manifestation ait lieu dans les meilleures conditions. Je souhaiterais remercier aussi tous les sponsors qui ont rendu le congrès et cette publication possibles : la Fondation du Collège de France et la Fondation Hugot du Collège de France qui ont été très généreuses ; l'Association internationale de papyrologues ; Paris Sciences et Lettres à travers le programme Scripta ; l'École pratique des hautes études ; l'équipe « Monde byzantin » de l'équipe Orient et Méditerranée (UMR 8167) ; Sorbonne Université ; l'Institut de recherche et d'histoire des textes ; l'université Bordeaux-Montaigne ; le laboratoire Ausonius ; l'équipe ANHIMA (« Anthropologie et histoire des mondes antiques ») et enfin l'équipe Archimède de Strasbourg. Je sais gré à la Bibliothèque nationale de France et aux Archives nationales d'avoir accepté de faire visiter leur collection papyrologique le mercredi ainsi qu'au Sénat de nous avoir ouvert ses portes le mardi soir et le samedi après-midi ; ces visites, qui connurent un grand succès, n'auraient pu se faire sans l'obligeance et la disponibilité de Christian Förstel, conservateur en chef chargé des manuscrits grecs à la Bibliothèque nationale, Marie-Adélaïde Nielen, conservatrice en chef au Département du Moyen Âge et de l'Ancien régime aux Archives nationales, et Jean-Marc Ticchi, directeur de la Bibliothèque et des Archives au Sénat. En outre, durant toute la durée du congrès, l'Institut de papyrologie de Sorbonne Université a exposé au Collège de France ses plus belles et intéressantes pièces : que son directeur Benoît Laudenbach et son « papyrothécaire » Florent Jacques en soient remerciés.

Enfin et surtout, je voudrais témoigner ma reconnaissance à toutes les personnes qui se sont impliquées dans l'organisation de ce congrès : outre le comité scientifique[1] et le comité d'organisation[2] (ce dernier ayant assuré en sus la procédure d'évaluation des articles de ce volume), ma gratitude va tout particulièrement aux étudiantes et étudiants qui m'ont prêté main forte durant le congrès[3], à Carl-Loris Raschel, papyrologue alors rattaché à ma chaire, et surtout à Patricia Llegou, ingénieur d'études au Collège de France, qui a su déployer une énergie sans borne et des trésors d'organisation [Fig. 2]. Je dois aussi à cette dernière d'avoir assuré avec autant de soins que de compétence la composition de ces actes tandis que Yasmine Amory et Despina Chatzivasiliou m'ont aidé à relire le manuscrit ; je les en remercie de tout cœur.

1. R. Ast, R.S. Bagnall, G. Bastianini, A. Benaissa, M. Capasso†, W. Clarysse, P. Davoli, C. Fischer-Bovet, N. Gonis, T. Hickey, S. Huebner, A. Jördens, AM. Luijendijk, A. Maravela, M.-H. Marganne, A. Martin, F. Morelli, B. Palme, A. Papaconstantinou, T.S. Richter, C. Römer, N. Salem, P. Schubert, P.M. Sijpesteijn, D.J.Thompson, S. Torallas Tovar, J. Urbanik, P. van Minnen, D.J. Vandorpe, E. Wipzycka.

2. Y. Amory, J. Auber de Lapierre, A. Boud'hors, A. Bülow-Jacobsen, D. Chatzivasiliou, M.-P. Chaufray, H. Cuvigny, A. Delattre, E. Garel, J. Gascou, F. Jacques, B. Laudenbach, A. Le Corronc, P. Llegou, I. Marthot-Santaniello, C.-L. Raschel, A. Ricciardetto, V. Schram, L. Vanderheyden, N. Vanthieghem, A.-M. Veïsse, S. Wackenier.

3. G. Bérenguer, G. Grelier, K. Konstantinova, C. Pena, A. Perrin, T. Ronflé, É. Soubeyran, A. Verbrugghe, L. Villemin, L. Wenkin.

Quoique moins funeste que les années de pandémie, la période qui a séparé le congrès de la publication des actes a vu la disparition de plusieurs collègues. Au nom de l'*amicitia papyrologorum* – ou tout simplement de l'amitié –, je voudrais dédier ce volume à la mémoire de deux figures de nos études, qui m'étaient particulièrement chères et pour lesquelles ce congrès fut hélas le dernier : Raffaella et Simona nous manqueront, et pas seulement parce que nous ne les verrons plus aux prochains congrès…

Jean-Luc Fournet



Fig. 2. L'équipe des étudiants appariteurs du congrès entourant Carl-Loris Raschel, Jean-Luc Fournet (au centre) et Patricia Llegou (deuxième en partant de la droite). © P. Imbert, Collège de France.

ABRÉVIATIONS

Les abréviations des éditions, revues et actes des congrès papyrologiques suivent la *Checklist of Editions of Greek, Latin, Demotic, and Coptic Papyri, Ostraca, and Tablets* : https://papyri.info/docs/checklist#Papyri.

Les abréviations des revues non strictement papyrologiques sont celles de l'*Année philologique* : https://about.brepolis.net/aph-abreviations/

Pour le reste :

ÄMP = Ägyptisches Museum und Papyrussammlung.

AOP = Archivio dell'Officina dei Papiri Ercolanesi 'Marcello Gigante'.

APIS = Advanced Papyrological Information System.

BerlPap = The Berlin Papyrus Database [https://berlpap.smb.museum/?lang=en].

BL = *Berichtigungsliste der griechischen Papyrusurkunden aus Ägypten.*

BP = Bibliographie papyrologique en ligne [https://web.archive.org/web/20220308011812/http://www.aere-egke.be/BP_enligne.htm].

C.Ord.Ptol. = Lenger M.-T., *Corpus des ordonnances des Ptolémées*, Académie royale de Belgique, 1964 (deuxième édition corrigée et mise à jour en 1980).

C.Pap.Gr. = *Corpus Papyrorum Graecarum*.

C.Ptol.Sklav. = Scholl R., *Corpus der ptolemaïschen Sklaventexte* (Forschungen zur antiken Sklaverei 1), Stuttgart 1990.

Cavallo-Maehler, *GB* = Cavallo G. & Maehler H., *Greek Bookhands of the Early Byzantine Period, A.D. 300-800* (Institute of Classical Studies, Bulletin Supplement 47), London 1987.

CDDGB = Collaborative Database of Dateable Greek Bookhands.

CGFP= Austin C., *Comicorum Graecorum fragmenta in papyris reperta*, Berlin – Boston 1973.

CGRN = Carbon J.-M., Peels S. & Pirenne-Delforge V., *A Collection of Greek Ritual Norms,* Liège 2016 [cgrn.ulg.ac.be].

CIG = *Corpus Inscriptionum Graecarum*, Berolini 1825-1877.

CJ = *Corpus iuris civilis. 2. Codex Iustinianus*, rec. P. Krüger, 11ª ed., Berolini 1954.

CLA = Lowe E. A., *Codices Latini Antiquiores*, Oxford 1934-1966 [https://elmss.nuigalway.ie/].

CPI = Bowman A. K., *et al.*, *Corpus of Ptolemaic Inscriptions. Volume 1: Alexandria and the Delta (Nos. 1-206). Part I : Greek, Bilingual, and Trilingual Inscriptions from Egypt* (Oxford Studies in Ancient Documents), Oxford – New York 2021.

CPF = *Corpus dei papiri filosofici greci e latini*, Firenze 1989-.

CPJ = *Corpus Papyrorum Judaicarum*, Cambridge (MA) 1957-2020.

CPP = Corpus of Paraliterary Papyri [https://relicta.org/cpp/].

CTh = *Theodosiani libri XVI cum constitutionibus sirmondianis et leges novellae ad theodosianum pertinentes*, ed. Th. Mommsen & P. M. Meyer, Berolini 1905.

DCLP = Digital Corpus of Literary Papyri [https://papyri.info/browse/dclp/].

DDbDP = The Duke Databank of Documentary Papyri [https://papyri.info/browse/ddbdp/].

DN = *Demotisches Namenbuch*, ed. E. Lüddeckens & H.J. Thissen, Wiesbaden 1980-2000.

DTA = Audollent A., *Defixionum tabellae quotquot innotuerunt, tam in Graecis Orientis quam in totius Occidentis partibus praeter Atticas in corpore inscriptionum atticarum editas*, Luteciae Parisiorum 1904.

GEMF = Faraone C. & Torallar Tovar S., *Greek and Egyptian Magical Formularies : Text and Translation*, I, Berkeley 2022.

GMP = *Greek Medical Papyri*, ed. I. Andorlini, Firenze 2001-2009.

GMPT = Betz H. D., *The Greek Magical Papyri in Translation, Including the Demotic Spells*, 2nd ed., Chicago 1992.

HGV = Heidelberger Gesamtverzeichnis der griechischen Papyrusurkunden aus Ägypten, directed by D. Hagedorn [http://aquila.zaw.uni-heidelberg.de/].

HV = *Herculanensium voluminum quae supersunt*, I-XI, Neapoli 1793-1855.

HV² = *Herculanensium voluminum quae supersunt, collectio altera*, I-XI, Neapoli 1862-1876.

I.Delta = Bernand A., *Le Delta égyptien d'après les textes grecs*, Le Caire 1970.

I.KoKo = Bernand A., *De Koptos à Kosseir*, Leiden 1972.

I.Louvre = Bernand É., *Inscriptions grecques d'Égypte et de Nubie au musée du Louvre*, Paris 1992.

I.Memnonion = Perdrizet P. & Lefebvre G., *Les graffites grecs du Memnonion d'Abydos*, Nancy – Paris – Strasbourg 1919.

I.Mother of Apis = Smith H., Andrews C. & Davies S., *The Sacred Animal Necropolis at North Saqqara. The Mother of Apis Inscriptions*, I-II, London 2011.

I.Prose = Bernand A., *La prose sur pierre dans l'Égypte hellénistique et romaine*, I-II, Paris 1992.

I.Thèbes à Syène = Bernand A., *De Thèbes à Syène*, Paris 1989.

Kyprianos / KYP = Coptic Magical Papyri : Corpus of Coptic Magical Formularies [https://www.coptic-magic.phil.uni-wuerzburg.de/index.php/manuscripts-search/].

LDAB = Leuven Database of Ancient Books [https://www.trismegistos.org/ldab/].

LGPN = *The Lexicon of Greek Personal Names*, Oxford 1987– et en ligne [https://www.lgpn.ox.ac.uk/].

LIMC = *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, Zürich/München/Düsseldorf 1891-1999.

LSA = Sokolowski F., *Lois sacrées de l'Asie Mineure*, Paris 1955.

LSCG = Sokolowski F., *Lois sacrées des cités grecques*, Paris 1969.

LSJ (*& Rev. Suppl.*) = Liddell H. G. & Scott R., *A Greek-English Lexicon with a Revised Supplement*, rev. and augm. throughout by H. S. Jones, Oxford 1996.

LSS = Sokolowski F., *Lois sacrées des cités grecques. Supplément*, Paris 1962.

MP³ = Mertens-Pack³ [https://cipl-cloud09.segi.ulg.ac.be/cedopal/MP3/dbsearch.aspx].

NGSL = Lupu E., *Greek Sacred Law. A Collection of New Documents*, Leiden 2005.

OGIS = Dittenberger W., *Orientis Graeci inscriptiones selectae*, Lipsiae 1903-1905.

PapPal = Papyrology | Paleography [https://www.pappal.info/].

PCG = *Poetae Comici Graeci*, Berlin – Boston 1984-2022.

PDM XII = Johnson J. H., « A Demotic Magical Text in Leiden », *Oudheidkundige mededelingen uit het Rijksmuseum van oudheden te Leiden* 56, 1975, p. 29-64.

PDM XIV = Griffith F. Ll. & Thompson H., *The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden*, I-III, London 1904.

PDM LXI = Bell H. I., Nock A. D. & Thompson H., « Magical Texts from a Bilingual Papyrus in the British Museum », *PBA* 17, 1931, p. 235-287 (édité séparément avec le même titre à Londres en 1932).

PDM Suppl. = Johnson J. H., « Louvre E. 3229 : A Demotic Magical Text », *Enchoria* 7, 1977, p. 55-102.

PGM = Preisendanz K., *Papyri Graecae Magicae : Die griechischen Zauberpapyri*, Leipzig 1928-1931, rev. A. Heinrichs, Stuttgart 1973-1974.

PN = Papyrological Navigator [https://papyri.info/search].

Pros.Ptol. = *Prosopographia Ptolemaica*, Leuven 1950-2002.

Roberts, *GLH* = Roberts C. H., *Greek Literary Hands, 350 B.C.-A.D. 400*, Oxford 1956.

SEG = *Supplementum Epigraphicum Graecum*, Leiden 1923-.

SH = Lloyd-Jones H., Parsons P. J. & Nesselrath H.-G. (éd.), *Supplementum Hellenisticum*, Berlin – New York 1983-2005.

Short Texts II = Vleeming S. P. (éd.), *Demotic and Greek-Demotic Mummy Labels and Other Short Texts Gathered from Many Publications*, Leuven – Paris – Walpole (MA) 2011.

Suppl.Mag. = Daniel R. & Maltomini F. (éd.), *Supplementum magicum*, I-II, Opladen 1990-1992.

ThesCRA = *Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum*, Los Angeles, 2004-2006.

TLG = Thesaurus Linguae Graecae. A Digital Library of Greek Litterature [https://stephanus.tlg.uci.edu/].

TM = Trismegistos. An Interdisciplinary Portal of the Ancient World [https://www.trismegistos.org/].

Turner, *GMAW* = Turner E. G., *Greek Manuscripts of the Ancient World*, 2e éd. revue par P. J. Parsons (Institute of Classical Studies, Bulletin Supplement 46), London 1987.

Wb = Erman A. & Grapow H., *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, Leipzig 1926-1963.

RICERCHE BIBLIOLOGICHE E PALEOGRAFICHE SUI PAPIRI DI ERODOTO

Natascia Pellé
Università del Salento, Lecce

Introduzione

I papiri storici di provenienza egiziana rappresentano una fonte « latamete » storica ma assai rilevante per la conoscenza di abiti e orientamenti della società che li ha prodotti, contribuendo, tra l'altro, talora significativamente, alla restituzione dei testi antichi. Essi, infatti: 1. consentono di arricchire il capitolo storiografico della letteratura greca e latina, nel caso in cui i testi da essi custoditi non siano noti da altra fonte, in particolare dalla tradizione medievale; 2. offrono un contributo, spesso prezioso, spesso problematizzante, in ogni caso non sempre tenuto nella giusta considerazione, alla costituzione del testo di opere già note; 3. rappresentano una testimonianza della fortuna del genere letterario della storiografia, da un lato, e di determinati storici, dall'altro; 4. illustrano aspetti e momenti della storia della scuola nell'Egitto ellenistico e romano; 5. concorrono alla ricostruzione dell'evoluzione delle scritture greca e latina e di forme e modi di produzione e di circolazione del libro nel mediterraneo antico.

Il corpus papiraceo erodoteo va dunque esaminato sistematicamente e valorizzato in virtù dell'apporto che esso può dare ai nostri studi per almeno 4 dei 5 punti appena ricordati. Nel presente contributo mi soffermo sui papiri riutilizzati e sugli esemplari per i quali non è ancora certo il formato. I primi, infatti, possono risultare particolarmente significativi in relazione al punto 5, fornendo valide informazioni soprattutto sulla circolazione del testo erodoteo, sui suoi fruitori, sulla qualità editoriale delle copie di volta in volta prese in considerazione[1]; del pari gli esemplari per i quali non è ancora noto il formato di provenienza offrono nuovi potenziali elementi di indagine per la ricostruzione delle fasi più antiche della tradizione erodotea.

Erodoto nei papiri

Diversi studi sono stati dedicati ai papiri erodotei tra il primo bilancio, tracciato da Paap nel 1948[2] (dopo un primo approccio del Viljoen[3] e la lista di Legrand[4]) e i giorni nostri; il più

1. Salmenkivi 2020.
2. Paap 1948.
3. Viljoen 1915.
4. Legrand 1932.

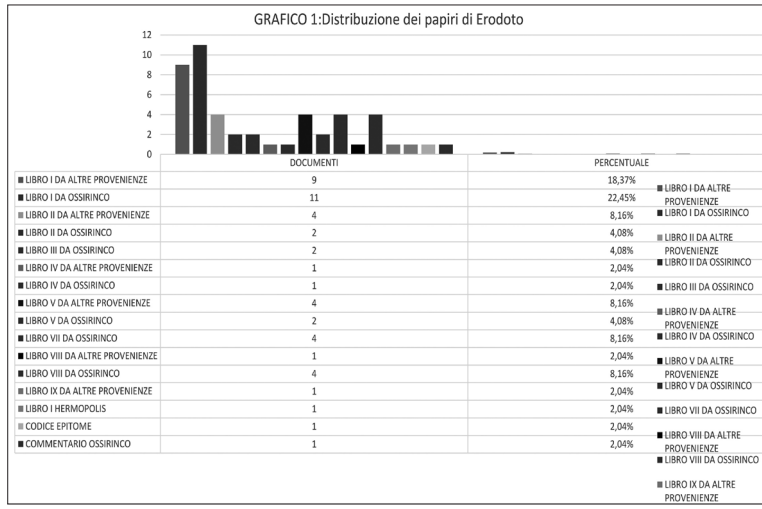
J.-L. Fournet (éd.), *Actes du XXXe Congrès international de papyrologie* (StudPAP 7), Paris 2025, p. 589-603.

significativo resta, a mio avviso, quello di Stephanie West[5], che si soffermava in particolare sui rotoli del primo libro formulando alcune osservazioni significative e fornendo spunti utili allo studio anche degli esemplari che restituiscono frammenti degli altri 8 libri. Quel contributo sottolineava, tra l'altro, un dato fisiologico in Papirologia, vale a dire la provvisorietà dei risultati di ogni indagine, ma che occorreva, allora come ora, tenere in grande considerazione per Erodoto, dal momento che è nota l'esistenza di un nucleo consistente di materiali che contengono parti della sua opera, ma tali materiali sono a tutt'oggi inediti.

Tra il 2000 e il 2012 sui papiri erodotei è intervenuto Benedetto Bravo, esaminando soprattutto il rapporto tra il testo dei testimoni di età imperiale e quello dei codici medievali al fine di stabilire la genesi, l'entità e l'aspetto delle interpolazioni ad esso occorse[6].

Di Erodoto fino a questo momento sono stati pubblicati 46 papiri [vd. Tabella finale] che variamente ci restituiscono parti delle *Storie*, la cui distribuzione rispetto all'articolazione dell'opera e alla provenienza ossirinchita è la seguente, espressa sinteticamente anche in Grafico 1:

CONTENUTO LIBRI	DOCUMENTI	PERCENTUALE
LIBRO I DA ALTRE PROVENIENZE	9	18,37%
LIBRO I DA OSSIRINCO	11	22,45%
LIBRO II DA ALTRE PROVENIENZE	4	8,16%
LIBRO II DA OSSIRINCO	2	4,08%
LIBRO III DA OSSIRINCO	2	4,08%
LIBRO IV DA ALTRE PROVENIENZE	1	2,04%
LIBRO IV DA OSSIRINCO	1	2,04%
LIBRO V DA ALTRE PROVENIENZE	4	8,16%
LIBRO V DA OSSIRINCO	2	4,08%
LIBRO VII DA OSSIRINCO	4	8,16%
LIBRO VIII DA ALTRE PROVENIENZE	1	2,04%
LIBRO VIII DA OSSIRINCO	4	8,16%
LIBRO IX DA ALTRE PROVENIENZE	1	2,04%
LIBRO I HERMOPOLIS	1	2,04%
CODICE EPITOME	1	2,04%
COMMENTARIO OSSIRINCO	1	2,04%
	49	100,00%



5. West 2011.
6. Bravo 2000; 2008; 2009; 2012a; 2012b.

20 contengono sezioni del I libro[7]; di essi 11 provengono da Ossirinco, 2 sono datati al I/II sec. d.C.; 6 al II sec. d.C.; 3 al II/III sec. d.C.; 8 al III sec. d.C.; 1 è un codice membranaceo ed è fatto risalire al V sec. d.C.

6 ci restituiscono parti del II libro; di essi 2 provengono da Ossirinco; 1 è datato al I/II sec. d.C.; 3 sono datati al II sec. d.C.; 1 viene fatto risalire al III sec. d.C.; di 1 non è stata proposta alcuna datazione.

2 contengono parti del III libro; entrambi provengono da Ossirinco e sono rispettivamente datati al I/II sec. d.C. ed al II/III sec. d.C.

2 contengono parti del IV libro; uno viene fatto risalire al II/I a.C. sec. a.C.[8], l'altro, proveniente da Ossirinco, è datato al III sec. d.C.

Ben 6 hanno porzioni del V libro; 2 di essi provengono da Ossirinco; di un altro la provenienza da questa città non è sicura; 1 proviene da Dura Europos, colonia macedone dalla Mesopotamia; 2 sono datati al I/II sec. d.C.; 2 al II sec. d.C.; 1 al III sc. d.C.; 1 è un codice membranaceo e viene datato al IV sec. d.C.

4 restituiscono parti del VII libro; tutti provengono da Ossirinco; 1 viene riferito al I/II sec. d.C.; 2 al II sec. d.C.; 1 al II/III sec. d.C.

5 contengono sezioni dell'VIII; di essi 4 provengono da Ossirinco; 1 risale al II sec. d.C.; 3 al II/III sec. d.C.; 1 al III sec. d.C.

L'ultimo libro delle *Storie*, il IX, è presente in un solo papiro, datato al II/III sec. d.C.

A questi 46 materiali vanno aggiunti un papiro proveniente da Hermopolis e datato al III sec. d.C., nel quale è un commentario al I libro delle *Storie* (*P.Amh.* II 12; MP^3 483); un codice membranaceo da Ossirinco, che viene fatto risalire al IV sec. d.C. e che contiene un'epitome, forse di Teopompo, o forse un testo storico basato sul VII libro delle *Storie* erodotee (*P.Oxy.* VI 857; MP^3 484); e un papiro di Ossirinco riferibile al III sec. d.C., nel quale è un commentario al V libro delle *Storie* (*P.Oxy.* LXV 4455, MP^3 484.01).

7 sono i papiri in cui lo storico è variamente citato[9].

Tra i papiri che conservano frammenti di testo erodoteo la maggior parte[10] è databile al II e III sec. d.C., periodo nel quale ricade il massimo accrescimento della produzione scritta, fenomeno attribuibile forse, secondo G. Cavallo, alla formazione di nuove fasce di scriventi e di lettori, conseguente alla riorganizzazione amministrativa dell'impero in generale e dell'Egitto in particolare[11]. Il frammento più antico risale al II-I sec. a.C.[12] e quello più recente al V sec. d.C.[13] Secondo la testimonianza dei papiri, dunque, la massima popolarità di Erodoto in Egitto si registra tra i secoli II e III; alla fine di tale periodo essa subisce un drastico calo, per esaurirsi del tutto dopo il V sec.

7. Per la distribuzione dei papiri in relazione ai libri delle *Historiae* vd. https://www.cedopalmp3.uliege.be/.

8. Si tratta del P.Duk. inv. 756 + P.Mil.Vogl. inv.1538 (MP^3 474.110; LDAB 1119, appartenenti ad un medesimo rotolo secondo l'ipotesi di Soldati 2005, e da lui datati al II/I sec. a.C. In precedenza il P.Duk. inv. 756 era stato datato nell'*ed. pr.* Hatzilambrou 2002 al I/II sec. d.C.

9. *P.Oxy.* XI 1367 (MP^3 460); *P.Oxy.* LXV 4458 (MP^3 1436.01); *P.Oxy.* XXXI 2535 (MP^3 1763.1); *BKT* IX 151 (MP^3 2090.2); *P.Oxy.* XVII 2087 (MP^3 2120); P.Berol. 13360 (MP^3 2122.1); *P.Oxy.* VII 1012 (MP^3 2289).

10. *P.Oxy.* XVII 2095 (MP^3 462); *P.Oxy.* XVII 2096 + XLVIII 3374 (MP^3 463); *P.Oxy.* X 1244 (MP^3 467); P.Mich. inv. 6586 b (MP^3 468.01); *P.Oxy.* XLVIII 3376 (MP^3 468.2); *PSI* X 1170 (MP^3 470); *P.PalauRib.Lit.* 11 (MP^3 470.1); *P.Ryl.* I 55 (MP^3 472); *P.Oxy.* VIII 1092 (MP^3 473); *P.Oxy.* XLVIII 3377 (MP^3 473.1); P.Med. inv. 71.75 (MP^3 476.1); *P.Dura* 1 (MP^3 478); *P.Oxy.* XI 1375 (MP^3 479); *P.Oxy.* XLVIII 3381 (MP^3 480.1); *P.Oxy.* XVII 2099 (MP^3 481).

11. Cavallo 2008, pp. 78-79.

12. P.Duk. inv. 756 + P.Mil.Vogl. inv. 756 (MP^3 474.11).

13. *P.Lit.Palau.Rib.* 10 (MP^3 469.1).

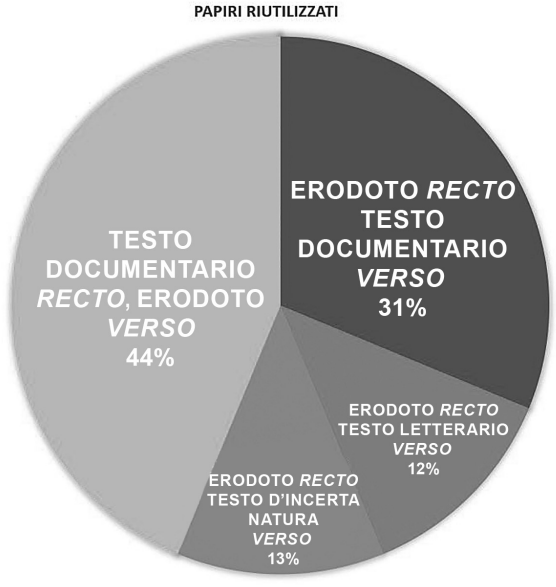
Il 61% dei frammenti con passi erodotei – 30 su 49 – è stato rinvenuto a Ossirinco nel corso degli scavi dell'Egypt Exploration Society e della Società Italiana per la Ricerca dei Papiri in Egitto e non è detto che non siano attribuibili al sito gli altri 16 di provenienza incerta[14]. Tale dato, di per sé significativo, assume un particolare rilievo se si considera che dal medesimo sito proviene il ricordato consistente nucleo di papiri ancora inediti ma già presi in esame da N. G. Wilson nella sua edizione oxoniense del 2015.

45 dei 49 papiri appartenevano a rotoli; 3 sono parti di codici di pergamena e uno (la lettera con il passo erodoteo) è delineato su di un foglietto di papiro sciolto.

I papiri riutilizzati

In 16 casi il testo erodoteo è restituito da rotoli riutilizzati: si descrive qui di séguito la posizione dei testi rispetto al supporto, posizione sintetizzata nel Grafico 2:

RIUTILIZZO	DOCUMENTI	%
ERODOTO *RECTO*, TESTO DOCUMENTARIO *VERSO*	5	31,25
ERODOTO *RECTO*, TESTO LETTERARIO *VERSO*	2	12,50
ERODOTO *RECTO*, TESTO D'INCERTA NATURA *VERSO*	2	12,50
TESTO DOCUMENTARIO *RECTO*, ERODOTO *VERSO*	7	43,75
TOTALE	16	100,00



In 5 di tali casi i passi delle *Historiae* sono delineati sul *recto*[15], mentre il *verso* è occupato da un documento:

14. Minutoli 2019, p. 25.

15. Per *recto* si intende qui il lato interno del rotolo, nel quale le fibre corrono orizzontali e che è utilizzato per primo.

P.Oxy. XVII 2095 (I 9, 11-14)[16] è verosimilmente un esemplare professionale di qualità intermedia[17] pensato per la conservazione, come mostra, oltre alla regolarità dell'impaginazione, della grafia e dell'allestimento bibliologico anche la presenza, sul *verso*, di strisce di rinforzo con scrittura corsiva;

P.Münch. II 40 (I 115,2-116,1)[18] è un frammento (7 × 15 cm) con le prime 24 linee di una colonna di testo larga 5,5 cm ca., con 11-17 lettere per linea sormontata da un margine superiore di 3 cm ca., delineata in una corsiva rotonda unimodulare, diritta, spesso occhiellata, con curvatura dei tratti verticali e orizzontali. L'interpunzione è realizzata con *paragraphoi* e *ano stigmai*; verosimilmente è una copia da biblioteca;

Non è determinabile la tipologia di copia di P.Fackelmann inv. 7 (II 145,2)[19] due frammentini combacianti con parte delle ultime 7 linee di una colonna sottese da un margine conservatosi per 2,8 cm ca., che reca sul *verso* parte di una lettera privata[20]. La presenza di un accento (l. 3) e di una correzione supralineare (l. 7) e la scrittura in cui il testo è delineato, una maiuscola biblica ben eseguita, indicano tuttavia la sua origine professionale.

Considerazioni analoghe valgono per *P.Oxy.* XLVIII 3378 (III 37,2)[21], un frammentino in stile severo con tracce di una minima correzione supralineare, che ha sul *verso* pochi resti di un conto. *P.Oxy.* IV 695 (V 104,3-105,1)[22] è, invece, ciò che resta di una copia professionale « standard », con margine superiore di 4,5 cm ca. e margine inferiore di 5,5 cm ca., una colonna alta 15 e larga 7 cm ca., con 25 linee di 17-20 lettere, interlinea regolare e scrittura posata, a leggero contrasto modulare, squadrata e lievemente inclinata a destra. Il testo è privo di punteggiatura (fatta eccezione per una *paragraphos* a l. 8) e caratterizzato da uno spirito aspro e due correzioni supralineari ad opera di m2. Il *verso* è stato utilizzato, *transversa charta*, per una lista di nomi[23]. *P.Oxy.* XVII 2098 (VII 168,2; 168,4-169,1; 170-173,1)[24], l'ultimo dei testi che hanno un documento sul *verso*, restituisce resti di nove colonne, sei delle quali consecutive, di un *volumen* pregiato, la cui scrittura, un raffinato esempio di stile severo, è tracciata con scioltezza da una mano esperta, che si occupa anche di inserire *ano stigmai* e *paragraphoi* con valore pausante e di segnalare con una coronide la fine di una sezione. Ciascuna colonna, alta in media 18 cm ca. e larga mediamente 5,7 cm ca., doveva essere costituita di 29-30 linee di scrittura, dall'andamento perfettamente orizzontale, ciascuna composta di 13 lettere circa. L'intercolumnio misura cm 2,3 ca. e si mantiene sostanzialmente costante per tutto il rotolo, che mostra un margine superiore molto ampio, pari a cm 6,0 ca. Il rotolo, lungo originariamente m 29,1 ca. e costituito da 371 colonne, è caratterizzato dalla presenza di « alignment dots », puntini posti dallo scriba all'inizio di ciascuna linea di scrittura, che dovevano servire come punti di riferimento nell'incolonnamento[25].

Ancóra delineati sul *recto* e riutilizzati sul *verso* ma per un testo letterario sono 2 esemplari:

- P.Cair. inv. JE 45623 (I 59,6-60,1 e 4)[26] è un frammentino proveniente da una copia da biblioteca pregevole ma non raffinata[27], secondo il condivisibile giudizio degli editori, che mettono in evidenza soprattutto la scrittura non sempre regolare, l'andamento non

16. MP³ 462.
17. Johnson 2004, pp. 171, 190, 205.
18. MP³ 468.
19. MP³ 472.200.
20. Bannert & Harrauer 1980, pp. 25-28.
21. MP³ 474.1.
22. MP³ 477.
23. TM 111099.
24. MP³ 480.
25. Johnson 2004, pp. 91-99, sp. pp. 93-94.
26. MP³ 463.01.
27. Descrizione in Capasso & Hickey 2007, pp. 73-75.

perfettamente orizzontale delle linee e, in generale la distribuzione del testo nello spazio non scritto. Esso reca sul *verso* parte di Opp., *Hal*. IV 412-428, delineato da una mano esperta in una scrittura rapida con inclinazione a destra e contrasto modulare.

- PL III/1018 B (VIII 142, 2-3)[28], è un frustulo che restituisce l'estremità destra di cinque linee di una colonna larga 5,8-6 cm ca. delineata in una scrittura sottile, accurata e leggermente apicata, che, secondo l'editrice, appartiene a una copia estremamente pregiata[29]. Difficile determinare il testo delineato sul *verso* in una scrittura che a ragione l'editrice definisce « presumibilmente una libraria poco curata »[30], di minima estensione e molto mal conservato[31]. La morfologia delle lettere parzialmente conservate, la loro distanza reciproca, non costante, lo spazio interlineare, variabile, indirizzano verso una copia di scarso valore editoriale.

Un frammento, infine, conserva Erodoto sul *recto* e un testo di incerta natura sul *verso*:

- *P.Oxy.* X 1244 (I 105,4-108,2)[32] è un consistente frammento (13,3 × 16 cm ca.) che restituisce, dopo un margine di 3,5 cm ca., ll. 1-11 di una colonna, ll. 1-20 della successiva e ll. 1-3 della terza, oltre a un frammentino di incerta collocazione. Sulle colonne, larghe 6,5 cm ca., alte più di 11 cm, con un intercolumnio di 1,5-2,0 cm ca., incide significativamente la legge di Maas. Il testo, privo di segni di interpunzione (eccetto una *mese stigme* in col. II 19) e di segni diacritici (eccetto un *trema* nella forma di tratto orizzontale in col. II 19) e caratterizzato da varie omissioni[33], vi è apposto in una maiuscola di modulo medio, diritta, rotonda, unimodulare, irregolare ma caratterizzata da piccoli ispessimenti alle sommità delle aste verticali e occhielli ciechi. L'esemplare di provenienza deve essere stato una copia da biblioteca professionale anche se non particolarmente accurata. Sul *verso*, sottosopra rispetto al testo erodoteo, si leggono i resti di due colonne di un testo molto mutilo ancora inedito dubitativamente connesso con gli *Acta Alexandrinorum*[34].

- Per tali manufatti si può pensare che i testi delineati sul *verso* vi siano stati apposti quando il *volumen* erodoteo aveva subìto qualche danno materiale e perciò aveva smesso di essere utilizzato come libro. Un caso a sé stante è *P.Ross.Georg.* I 15 (*recto* I 195, 2-196, 3; *verso* I 199, 5-202, 1.3)[35], da ritenere verosimilmente, con S. West[36], un singolo foglio, pensato e progettato per accogliere un estratto: si tratta della descrizione dei costumi babilonesi, a partire dall'usanza del mercato annuale delle ragazze in età da marito e fino alla rapida descrizione dei costumi delle popolazioni del Caucaso (196-203), una sezione restituita in parte anche da altri due papiri erodotei (*PSI* X 1170 e *PSI* XVII 1660 + *P.PalauRib.Lit.* 10) e, non inverosimilmente, particolarmente gradita al pubblico.

I rimanenti 7 papiri riutilizzati hanno sul *recto* dei testi documentari e sul *verso* dei passi erodotei[37]. Essi non recano tracce riferibili ad un uso in ambiente scolastico o erudito, fatta eccezione per *P.Amh.* II 12, che, per il testo stesso di cui è portatore, si configura come un manufatto circolante in una cerchia di studiosi[38]. Secondo il titolo conservato al di sotto dell'ultima colonna del testo, esso conserva il ricordato commentario (*hypomnema*) di

28. MP³ 482.001.
29. Minutoli 2019, p. 26.
30. Minutoli 2019, p. 25.
31. L'editrice ne fornisce una trascrizione provvisoria a p. 25, n. 9.
32. MP³ 467.
33. *P.Oxy.* X, p. 120.
34. TM 702492. Σαραπίων [---]κ̣ανιανὸς Ἀγαθὸς Δ̣α̣ί̣μ̣ω̣ν̣ νομενκλάτωρ.
35. Si tratta di *P.Ross.Georg.* I 15 (MP³ 469), che ha sul *recto* I 195, 2-196, 3 e sul *verso* I 199, 5-202, 1.3.
36. Cf. West 2011, pp. 73-75.
37. MP³ 462.100; 465; 468.100; 470; 470.100; 476.100; 483.
38. Su questa tipologia di libro cf. Pellè 2010, p. 26.

Aristarco al I libro delle *Storie*. Il testo del papiro è delineato, in una scrittura agile e chiara, ma non elegante, sul *verso* di un rotolo sul cui *recto* sono dei conti risalenti al II o al III sec. d.C. Si tratta di un testo che unisce selettività ed erudizione, caratteristiche che hanno indotto l'ultimo editore, Fausto Montana, ad accogliere l'opinione già diffusa presso gli studiosi, « che il papiro attesti una redazione abbreviata del commentario originale ».

Di questo frammento Montana ha anche sottolineato l'importanza sotto molteplici aspetti[39]:

1. « il commentario costituisce la prova isolata di un'attività esegetica puntuale sulle *Storie* da parte di Aristarco » benché non autorizzi l'ipotesi di un'*ekdosis* aristarchea dell'opera di Erodoto[40];

2. il poco che resta del commentario mette in luce « l'interesse del suo autore per aspetti formali e fattuali del racconto erodoteo, senza un'attenzione particolare, invece, per questioni più strettamente storiografiche »;

3. la *subscriptio* ci dice che « al tempo di Aristarco le *Storie* erano suddivise in libri e che almeno il libro iniziale aveva la medesima estensione che ha pure nei manoscritti medievali giunti fino a noi; ne consegue che, nell'ambiente egizio del III secolo in cui questo papiro fu copiato e circolava, vigeva la suddivisione alessandrina delle *Storie* ».

Gli altri *volumina* con il testo erodoteo sul *verso* (5 dal libro I e uno dal libro V) sono per lo più copie non eleganti, di media e medio-bassa qualità editoriale. Di media qualità pare P.PalauRib. inv. 135[41], che, pur nella sua frammentarietà, mostra un sistema di punteggiatura accurato, costituito da *ano* (ll. 2 e 6) e *mesai* (l. 8) *stigmai* con funzioni specifiche, un *trema* con funzione inorganica (l. 2), una correzione di m1 (l. 5, aggiunta di *iota mutum supra lineam*), e una dovuta a m2, che scrive nell'intercolumnio accanto a l. 8, εμευ per l'errato εμε del testo di m1. Il frammento sembra appartenere a un'edizione da biblioteca anche per la scrittura chiara, posata e non priva di eleganza, con riccioli e ingrossamenti nelle aste verticali, benché non sistematici. Di qualità inferiore doveva essere invece *P.Oxy.* I 19 (I 76, 2-4)[42], un frammento deteriorato in più punti, con un margine superiore di 5[43] cm ca. ma di qualità tutt'altro che elevata, con una colonna larga 7,35 cm e un numero di lettere per linea variabile tra 22 e 28[44]. La scrittura è una maiuscola di modulo piccolo, lievemente inclinata a destra, bilineare, ad alternanza modulare dovuta a una mano sicura e rapida. La presenza di errori fonetici suggerisce un lavoro di copiatura non particolarmente accurato e l'inserimento delle *ano stigmai* (ll. 8, 12, 15) da parte di m2 che si aggiungono alle due *paragraphoi* dovute a m1 (ll. 7 e 8) indica un utilizzo della copia dopo la sua realizzazione. Johnson è incerto se considerare il frammento proveniente da una copia ordinaria o di cattiva fattura e non esclude che si tratti di un *excerptum*[45] ma non spiega quest'ultima ipotesi. Poiché il frammento restituisce parte del racconto della tirannide di Cipselo e Periandro a Corinto, passaggio di interesse storico, sarei piuttosto incline a ritenerlo parte di un esemplare poco curato dell'intero libro primo.

Forse un *excerptum* è *PSI* X 1170 (I 196,4-199,3; II sec. d.C.)[46], un frammento (cm 11,7 × 28,0) delineato sul *verso* di un registro amministrativo datato dal Vitelli al I-II sec. d.C.[47],

39. Montana 2016, pp. 539-540.
40. Contra Pasquali 1952, p. 314, secondo il quale è probabile che sia esistita un'edizione alessandrina dell'opera di Erodoto ma non è probabile che essa abbia esercitato grande influsso sulla nostra tradizione.
41. MP^3 470.100.
42. MP^3 465.
43. Johnson 2004, pp. 141 e 194.
44. Johnson 2004, p. 171.
45. Johnson 2004, p. 231.
46. MP^3 470.
47. *PSI* X, pp. 125-127.

e distribuito in due colonne consecutive, di cui la prima quasi intera. Si conservano un margine superiore di cm 4,5-5,0 ed un margine inferiore di 5,0-5,5 cm ca. Le colonne dovevano essere alte cm 25,0 ca., contenere ciascuna 51 linee ed essere larghe cm 8,0 ca. con un intercolumnio di cm 1,5 ca.[48]. Il testo è stato delineato da una mano veloce ed esperta, con una scrittura ad asse inclinato a destra, tracciato fluido e contrasto modulare, che rivela però una base grafica nello stile severo, dal quale si discosta per l'arrotondamento di molti tratti e per la morfologia di alcune lettere[49]. La punteggiatura è irregolare e costituita solo da *ano stigmai*; pochissimi sono i casi in cui sono stati apposti lo spirito (solo aspro e solo nella forma arcaica) e l'accento. Nel complesso la scrittura tutt'altro che elegante e non poco legata, l'elevato numero di linee per colonna e la densità di scrittura nell'àmbito delle linee (22-25 lettere per linea) fanno pensare ad una medio-bassa qualità editoriale.

I rimanenti frammenti paiono resti di copie da biblioteca, ma tutt'altro che pregiate.

Difficile stabilire se nel gruppo di papiri nei quali il testo delle *Historiae* è apposto sul *verso* siano compresi anche esemplari destinati al « lettore comune »[50], ma appare tutt'altro che improbabile che una parte del pubblico di Erodoto leggesse l'opera per diletto, più che per interesse squisitamente storico; d'altronde doveva essere noto già nell'antichità il gusto per il l'etnografia e per l'ignoto che attraversava l'opera dell'autore, solleticando la fantasia dei lettori[51].

P.Ross.Georg. I 15 (I 195,2-196,3; 199,5-202,1.3) e il ricordato *PSI* X 1170 (I 196,4-199,3) parrebbero candidati non inverosimili per tale categoria, in virtù del contenuto oltre che per l'aspetto generale dei manufatti: entrambi conservano parte di I 196-199, su bizzarre consuetudini dei Babilonesi – dal mercato delle nubende alla cura dei malati senza medici all'obbligo di prostituzione una volta nella vita per ciascuna donna nel tempio di Afrodite. Per *P.Ross.Georg.* I 15 già S. West aveva ipotizzato si trattasse di un escerto per spiegare l'insolita disposizione del testo sul supporto, impossibile da conciliare sia con il formato di un rotolo sia con quello di un codice, a meno di non supporre dimensioni molto insolite[52]. Che i passi conservati nei due manufatti fossero usati nelle scuole pare poco probabile sia per l'aspetto generale, non particolarmente accurato ma caratterizzato da una grafia sicura, sia per l'argomento, più che educativo « stuzzicante », presumibilmente attrattivo più per un pubblico curioso che per una platea di studenti. Corroborante in tal senso l'osservazione della stessa West secondo la quale forse non è del tutto casuale che proprio di questa sezione si siano conservati ben tre testimoni[53]. Analoga situazione si verifica per P.Mil.Vogl. inv. 1212 esterno, che restituisce parte di I 187, con la profanazione della tomba della regina babilonese Nitokris da parte di Dario, passo di potenziale interesse « narrativo » conservato anche in *P.Oxy.* XLVIII 3376. L'aspetto generale del manufatto, la scrittura informale e corsiveggiante, la sostanziale mancanza di segni diacritici, eccetto un riempitivo (l. 22) e una correzione *in scribendo* (l. 17), la presenza di lezioni deteriori (ll. 5, 8, 12, 14) orientano verso una copia forse da lettore comune e forse consistente nel solo episodio relativo appunto alla profanazione.

Più agevole risulta, invece, inquadrare nel loro *milieu* due papiri che mostrano caratteri tali da indurci a classificarli come libri circolanti in contesti di studio: si tratta di *P.Oxy.* VIII 1092 e *P.Oxy.* XIII 1619.

48. Per i dati numerici vd. Gallici 1998, p. 137.
49. *Ibid.*
50. La definizione di lettore comune è dovuta a Cavallo 2007, pp. 557-576, che lo identifica con il lettore che si accosta all'opera per esclusivo interesse strettamente personale.
51. *Ibid.*, p. 571.
52. West 2011, p. 74.
53. West 2011, p. 75. Cf. *supra.*

P.Oxy. VIII 1092 (II 154-175)[54] è un gruppo di frammenti di un rotolo lungo m 8,5 ca. ed alto almeno cm 22,9[55], contenente vaste parti di 10 colonne non consecutive, originariamente alte cm 16,0 ca., larghe cm 4,0 ca. con un intercolumnio di cm 2,0 ca., 39-41 linee per colonna e 20-29 lettere per linea, margini superiore e inferiore rispettivamente conservatisi per cm 3 e 3,3 ca.

L'esemplare, vergato in una libraria rapida e sicura, inclinata a destra, con alternanza di forme spigolose e morbidamente ovaleggianti, ha punteggiatura regolare realizzata mediante *ano stigmai* associate a *vacua* e a *paragraphoi* semplici. Due particolarità vanno sottolineate: 1. col. VII 20-26 si sovrappone perfettamente a *P.Oxy.* XLVIII 3377 sia per il testo sia per la sua distribuzione nelle linee di scrittura, ciò che suggerisce che uno dei due testi sia stato copiato dell'altro linea per linea o che entrambi siano stati copiati da un altro esemplare ignoto; 2. Nel margine superiore di col. IX m2, probabile responsabile di altre piccole correzioni, ha inserito una versione alternativa del discorso indiretto di ll. 9-13[56], seguìta dall'osservazione οὕ(τως) ἕν τ(ισιν) ἄλλ(οις)[57] e che non ha lasciato traccia nella tradizione medievale. La seconda versione è notevolmente diversa da quella tràdita dalla paradosi medievale, che invece coincide con ciò che si legge in col. IX 9-13, e viene opportunamente considerata da K. McNamee la conferma di una lezione[58].

P.Oxy. XIII 1619 (III *passim*; I *ex.*-II *in.*)[59] restituisce, in 25 frammenti, parti di 6 colonne di un rotolo la cui lunghezza può ricostruirsi in 10,8 m ca., 120 colonne, ciascuna alta 20,2 cm ca., larga 7,1 ca., con 39-41 linee di 21-28 lettere ciascuna, intercolumnio di 1,9 cm ca., margine superiore di almeno cm 4,0 ca. ed un margine inferiore ampio almeno 4,2 cm ca.[60]. Si tratta dunque di una copia di qualità intermedia, vergata in una libraria sicura e chiara ma non elegante, con tracciato morbido ed asse sostanzialmente verticale. L'interpunzione è realizzata da m1 attraverso *paragraphoi* semplici o a forcella all'inizio della linea, associate a *vacua*. M1, più corsiva ha aggiunto alcune *mesai* (fr. 15, 6) e *hypo stigmai* (fr. 10, col. II 10; fr. 21, 1). A m1 si devono varie correzioni negli spazi interlineari e due elementari e brevi note esegetiche, che chiariscono il significato di altrettante espressioni più ricercate, ed una terza nota, che non inverosimilmente identifica alcuni personaggi di cui si parla nel testo[61]. La presenza di tali chiarificazioni fa pensare che si tratti di una copia che è stata letta e studiata. Probabilmente essa circolava in ambienti di studio, ma allo stato attuale non si può stabilire più precisamente quale àmbito.

Ai due ultimi papiri esaminati è stata dedicata una particolare attenzione dai primi editori, per il carattere « eclettico » mostrato dai testi da essi restituiti: tali testi, infatti, concordano ora in errore ora nella giusta lezione talora con l'una talora con l'altra delle due famiglie di codici (indicate con a e b) in cui i filologi raggruppano i manoscritti erodotei. Perciò tali papiri risultano testimoni di una fase storica anteriore a quella in cui la suddivisione in due famiglie si originò[62].

54. MP³ 473.
55. I dati bibliologici sono quelli di Johnson 2004, pp. 133. 137, 162, 187, 202, 213, 221, 233, pl. 3.
56. McNamee 2007, p. 258.
57. *P.Oxy.* VIII, pp. 131, 135.
58. *Ibid.*
59. MP³ 474.
60. Johnson 2004, pp. 170, 189, 204, 222.
61. McNamee 2007, p. 259.
62. Vd. in particolare *P.Oxy.* XIII, pp. 181-182.

Alcune « conclusioni »

Le osservazioni finora espresse sui papiri erodotei in generale, e in particolare sui manufatti presi in esame, consentono di fissare alcuni punti da cui si potrà partire per sviluppare ulteriori analisi:

1. Una circolazione delle *Storie* di Erodoto in Egitto è attestata dal II/I sec. d.C. e si protrae fino al V sec. d.C. conoscendo un apice nel II e III sec., epoca in cui l'alfabetizzazione e l'interesse per la cultura greca in Egitto raggiungono un'estensione molto significativa.

2. Non è forse casuale il fatto che i libri più diffusi fossero il I, quello programmatico, e il II, dedicato all'Egitto. Particolarmente attrattiva doveva essere, soprattutto nel libro I, la dimensione etnografica.

3. Il formato di alcuni manufatti induce a ipotizzare che dell'opera circolassero, oltre ai libri completi, anche estratti dei passi riguardanti costumi curiosi dei popoli più lontani, particolarmente graditi soprattutto ai fruitori che la leggevano solo o soprattutto per diletto (*e.g. P.Ross.Georg.* I 15, *PSI* X 1170).

4. Nel III sec. d.C. le *Storie* erano note e circolavano nella suddivisione in libri risalente ai filologi alessandrini di età tolemaica.

5. Pare arduo, alla luce dei papiri conservati, pensare che le *Historiae* fossero oggetto di studio nelle scuole egiziane: non si rilevano, infatti, tracce materiali di carattere bibliologico, paleografico o contenutistico tali da autorizzare siffatta ipotesi (non compaiono, *e.g.*, mani di studenti, *marginalia* didascalici, passi edificanti, parafrasi etc.). Limitate a un solo papiro (*P.Amh.* II 12) sono anche le tracce materiali riferibili a una presenza dell'opera in ambienti di studio, nei quali essa potesse essere oggetto dell'interesse di una ristretta cerchia di eruditi, impegnati a chiarirne gli aspetti esegetici. Ma, d'altro canto, i ricordati manufatti che recano il testo erodoteo sul *verso* di un documento, delineato in scritture non eleganti e con allestimenti poco accurati suggeriscono, invece, un qualche interesse precipuo per l'opera in quanto classico della letteratura greca, magari anche da conservare in copie di qualità medio-bassa ma pur sempre confezionate da scribi professionisti (*e.g. P.Oxy.* VIII 1092, *P.Oxy.* XIII 1619).

6. Quando un *volumen* erodoteo si logorava o, per qualche ragione, veniva considerato non più utilizzabile, il suo *verso* poteva essere adoperato come supporto per un documento: in tali casi pare che quel manufatto, in qualche modo, perdesse lo status di libro e venisse considerato solo un rotolo. Verosimilmente la decisione di riutilizzarlo per accogliere un'opera letteraria era subordinata alla disponibilità di una porzione di quel rotolo sufficientemente lunga e solida (*e.g.* P.Cair. inv. JE 45623).

Tabella: Elenco dei papiri pubblicati di Erodoto

N	MP³	Autore	Opera e passo	Papiro	Provenienza	Secolo	*Recto*	*Verso*
1	00461.400	Erodoto	*Historiae* I 6.2-9.2	*P.Oxy.* XLVIII 3372	Ossirinco	I *ex.*/ II *in.*	Erodoto	Privo di scrittura
2	00462.000	Erodoto	*Historiae* I 9, 11.1-4	*P.Oxy.* XVII 2095	Ossirinco	II	Erodoto	Qualche banda di rinforzo con scrittura corsiva
3	00462.100	Erodoto	*Historiae* I 21-22.2, 24.1-2	*P.Köln* I 18 (P.Colon. inv. 1202)		III	Documento	Erodoto
4	00462.200	Erodoto	*Historiae* I 51.4-54.1	*P.Oxy.* XLVIII 3373	Ossirinco	III	Erodoto	Privo di scrittura

5	00463.000	Erodoto	*Historiae* I 57.3-59.1, 84.5-85.3, 87.3-4, 89.3, 91.6-92.1, 112.1, 115.3-117.1, 118.1-2, 119.7-120.1, 121-123.1, 126.5, 127.3-128.1, 132.2, 137.2, 160.2-3, 177, 178.2, 181.3-4, 191.2, 204.1 (?), 205.2, 209.5-214.3	*P.Oxy.* XVII 2096 + *P.Oxy.* XLVIII 3374	Ossirinco	II *ex.*/ III *in.* (edd.; III Cavallo)	Erodoto	Privo di scrittura
6	00463.010	Erodoto	*Historiae* I 59.6-60.1 et 4	P.Cairo inv. JE 45623	Ossirinco	II	Erodoto	MP^3 1330 (Oppiano, *Halieutica* IV 412-38)
7	00463.100	Erodoto	*Historiae* I 61.2-3, 62.1-2	*P.Oxy.* XLVIII 3375	Ossirinco	III	Erodoto	Privo di scrittura
8	00464.000	Erodoto	*Historiae* I 64.1-2, 65.1-2	*P.Oxy.* XVII 2097	Ossirinco	metà III sec.	Erodoto	Privo di scrittura
9	00465.000	Erodoto	*Historiae* I 76.2-4	*P.Oxy.* I 19 (P.Princ. inv. AM 1093)	Ossirinco	II/III	Documento (II sec.)	Erodoto
10	00466.000	Erodoto	*Historiae* I 105.3-106.1	*P.Lit.Lond.* 102 + *P.Oxy.* I 18 (Brit. Libr. inv. 741)	Ossirinco	III	Erodoto	Privo di scrittura
11	00467.000	Erodoto	*Historiae* I 105.4-108.2 (lac.)	*P.Oxy.* X 1244 (P.Brux. inv. E 5986)	Ossirinco	I *ex.*/ II *in.*	Erodoto	*Acta Alexandrinorum* ?
12	00467.010	Erodoto	*Historiae* I 114.5-115.1 (lato pelo) - 115.3 (lato carne); 196.2 (lato carne), 196.3 (lato pelo)	*P.PalauRib.Lit.* 10 (P.Palau Rib. inv. 60)+*PSI* XVII 1660 (PSI inv. 4196)	Antinoe	V/VI	Erodoto	2 grandi macchie di inchiostro sul *verso PSI* XVII 1660
13	00468.000	Erodoto	*Historiae* I 115.2-116.1	*P.Münch.* II 40 (P.Monac. inv. 89)	?	I/II	Erodoto	Note corsive (II/III)
14	00468.001	Erodoto	*Historiae* I 165.1	*PSI* XV 1507 (PSI inv. 2420)	?	III	Erodoto	Privo di scrittura
15	00468.010	Erodoto	*Historiae* I 178.2-179.1	*P.Worp* 4 (P.Brux. inv. E 7171) + P.Mich. inv. 6586 b	Ossirinco ?	II/III (A. Martin, *P.Worp*; II W. Luppe)	Erodoto	Privo di scrittura
16	00468.100	Erodoto	*Historiae* I 187	P.Mil.Vogl. inv. 1212 esterno	?	III	Documento II/III	Erodoto

17	00468.200	Erodoto	*Historiae* I 187.3; II 51.2-4, 65.2-4, 66.1-3 (lac.), 68.1-3, 69.1-2, 71-72, 76.1-2, 77.4-5, 100.2-102.4 (lac.)	*P.Oxy.* XLVIII 3376	Ossirinco	II	Erodoto	Privo di scrittura
18	00469.000	Erodoto	*Historiae* I 195.2-196.3, 199.5-202.1, 3	*P.Ross.Georg.* I 15	?	III	Erodoto (195.2-196.3)	Erodoto (195.5-202.1, 3)
19	00470.000	Erodoto	*Historiae* I 196.4-199.3	*PSI* X 1170	?	II	Documento I*ex*/II *in.*	Erodoto
20	00470.100	Erodoto	*Historiae* I 209.3-4	*P.PalauRib.Lit.* 11 (P.Palau Rib. inv. 135)	?	seconda metà del II sec.	Documento	Erodoto
21	00471.000	Erodoto	*Historiae* II 28, 171 Reminiscenze (?) in una lettera privata	*P.Lond.* III 854	?	I (*ed. pr.*; II Wilcken, Grenfell - Hunt; I/II Kenyon, Milligan, Deissmann)	Erodoto	Indirizzo
22	00472.000	Erodoto	*Historiae* II 96. 2-3, 98-99.1, 107.2-108.1	*P.Ryl.* I 55	?	II	Erodoto	Privo di scrittura
23	00472.100	Erodoto	*Historiae* II 113-114 (inédit)	P.Alex. inv. 344	?	Data non precisata (presentazione provvisoria)	Erodoto	
24	00472.200	Erodoto	*Historiae* II 145.2	P.Fackelmann inv. 7	?	III	Erodoto	Documento IV sec.
25	00473.000	Erodoto	*Historiae* II 154.2-3, 158.4-5, 159, 160.3-4, 161 (lac.), 162.2-6 (lac.), 163-165, 167.1, 169.2-4, 170.2, 174	*P.Oxy.* VIII 1092 (P.Bodl. inv. Ms.Gr. cl.d.114(P))	Ossirinco	II *ex.*	Erodoto	Privo di scrittura
26	00473.100	Erodoto	*Historiae* II 161.1-2	*P.Oxy.* XLVIII 3377	Ossirinco	II *in.*	Erodoto	Privo di scrittura

27	00474.000	Erodoto	*Historiae* III 26.1, 27.3, 29.2-31.3 (lac.), 32.1-36.6 (lac.), 39.4, 49, 52.3-4, 53.3-4, 54.2-55.1, 56.2-57.2, 59.3-4, 60.3, 64.2-3, 68.3, 70.3-71.1, 72.1-3	*P.Oxy.* XIII 1619	Ossirinco	I *ex.*/ II *in.*	Erodoto	Privo di scrittura
28	00474.100	Erodoto	*Historiae* III 37.2	*P.Oxy.* XLVIII 3378	?	II/III	Erodoto	Documento
29	00474.110	Erodoto	*Historiae* IV 144.2-145.1 et 147.4-5	P.Duk. inv. 756 + P.Mil.Vogl. inv. 756	?	IIa *ex.*/ Ia *in.* (Soldati; I *ex.*/ II *in.* Hatzi-lambrou)	Erodoto	Privo di scrittura
30	00474.200	Erodoto	*Historiae* IV 168.1-2	*P.Oxy.* XLVIII 3379	Ossirinco	III	Erodoto	Privo di scrittura
31	00474.300	Erodoto	*Historiae* V 30.1-3	*P.Oxy.* XLVIII 3380	Ossirinco		Erodoto	Privo di scrittura
32	00475.000	Erodoto	*Historiae* V 77.1, 77.3, 77.4-78.1, 79.1-	*P.Lond.Lit.* 103 (Brit.Libr. inv. Add.MS.34473, art. 5)	?	III/IV (edd.; IV Typ.)	Erodoto (CM)	Erodoto (CM)
33	00476.000	Erodoto	*Historiae* V 78, 80, 82.1	*P.Lond.Lit.* 104 (Brit.Libr. inv. 1109 A)	?	I/II	Erodoto	Privo di scrittura
34	00476.100	Erodoto	*Historiae* V 92.ε2-ζ1	P.Med. inv. 71.75	Ossirin-co ?	II	Documen-to II sec.	Erodoto
35	00477.000	Erodoto	*Historiae* V 104.3-105.1	*P.Oxy.* IV 695 (P.Princ. inv. AM 4425)	Ossirinco	III	Erodoto	documento III *ex.*/ IV *in.*
36	00478.000	Erodoto	*Historiae* V 113.2-114.2 (lac.)	*P.Dura* 1 (P.CtY-BR inv. DP 83)	Dura	II	Erodoto	Privo di scrittura
37	00478.010	Erodoto	*Historiae* VII 1.2	*PSI* XVI 1583 (PSI inv. 1825)	Ossirinco	I/II *in.*	Erodoto	Privo di scrittura
38	00479.000	Erodoto	*Historiae* VII 166-167 (lac.)	*P.Oxy.* XI 1375 (P.Cairo inv. JE 47474)	Ossirinco	II *in.*	Erodoto	Privo di scrittura
39	00480.000	Erodoto	*Historiae* VII 168.2, 168.4-169.1, 170-173.1 (lac.)	*P.Oxy.* XVII 2098	Ossirinco	II *ex.*/ III *in.*	Erodoto	Documento III sec.
40	00480.100	Erodoto	*Historiae* VII 169.2-170.1	*P.Oxy.* XLVIII 3381	Ossirinco	II	Erodoto	Privo di scrittura
41	00480.200	Erodoto	*Historiae* VIII 1.1-2	*P.Oxy.* XLVIII 3382	Ossirinco	II/III	Erodoto	Privo di scrittura
42	00480.300	Erodoto	*Historiae* VIII 2.2-3.1, 4.2-5.1	*P.Oxy.* XLVIII 3383	Ossirinco	II *ex.*/ III *in.*	Erodoto	Privo di scrittura
43	00481.000	Erodoto	*Historiae* VIII 22.3-23 (lac.)	*P.Oxy.* XVII 2099	Ossirinco	II *in.*	Erodoto	Privo di scrittura

44	00482.000	Erodoto	*Historiae* VIII 126.3-127, 129.2	*P.Harr.* I 40 (P.Harr. inv. 181b, c)	Ossirinco	III *in.*	Erodoto	Privo di scrittura
45	00482.001	Erodoto	*Historiae* VIII 142.2-3	PL inv. III/1018B r	Ossirinco	II/III	Erodoto	(MP³ 2845.473: Prosa? ↓ à 90°)
46	00482.010	Erodoto	*Historiae* IX 74-75	P.Oslo inv. 1487	?	II *ex.*/ III *in.*	Erodoto	Privo di scrittura
47	00483.000	? (Commentario)	*Historiae* I 194 e 215	*P.Amh.* II 12	Ossirinco	III	Documento II/III	Commentario ad Erodoto
48	00484.000	Epitome di Teopompo? / Storia basata su Erodoto	*Historiae* VII 148-152, 163 (?)	*P.Oxy*. VI 857 (P.Princ. inv. AM 4118)	?	IV	Epitome teopompea o storia basata su Erodoto, *Historiae* VII 148-152, 163 (?) CM	Epitome teopompea o storia basata su Erodoto, *Historiae* VII 148-152, 163 (?) CM
49	00484.010	? (Commentario)	*Historiae* V 52-55	*P.Oxy*. LXV 4455	Hermopolis	III	Commentario	Privo di scrittura

Bibliografia

Alberti G. B. 1983, « I papiri e l' 'archetipo' di Erodoto », *Prometheus* 9, pp. 193-196.

Bannert H. & Harrauer H. 1980, « Vier literarische Papyri », *WS* 93, pp. 25-39.

Bravo B. 2000, « Pseudo-Herodotus and Pseudo-Thucydides on Scythia, Thrace and the Regions Beyond », *ASNP*, s. IV, 5, pp. 21-112.

— 2008, « Passi strani in Erodoto e Tucidide su cose della Grecia del VI secolo o più antiche. Autentico e non autentico », *Palamedes* 3, pp. 93-134.

— 2009, « Erodoto e Pseudo-Erodoto sulla sterminata antichità degli egiziani », *ASNP,* s. V, 1, pp. 623-648.

— 2012a, « Per la storia del testo di Erodoto e di quello di Tucidide nell'antichità. Parte prima: le testimonianze dei papiri », *Eos* 99, pp. 23-65.

— 2012b, « Per la storia del testo di Erodoto e di quello di Tucidide nell'antichità. Parte seconda: le testimonianze di Dionigi di Alicarnasso e di altri autori », *Eos* 99, pp. 201-241.

Capasso M. & Hyckey T. 2007, « Un frammento delle *Storie* di Erodoto (I 59,6-60,1; I 60,4) in *P.Cair* JE 45623 », *SEP* 4, pp. 73-76.

Cavallo G. 2007, «Il lettore comune nel mondo greco-romano tra contesto sociale, livello d'istruzione e produzione letteraris», in J. A. Fernández Delgado, F. Pordomingo & A. Stramaglia (edd.), *Escuela y Literatura en Grecia antigua*, Cassino, pp. 557-576.

— 2008, *La scrittura greca e latina dei papiri. Una introduzione*, Pisa – Roma 2008.

Gallici U. G. 1998, « *PSI* X 1170 », in G. Cavallo, E. Crisci, G. Messeri & R. Pintaudi (edd.), *Scrivere libri e documenti nel Mondo Antico, Mostra dei Papiri della Biblioteca Medicea Laurenziana (25 agosto-25 settembre 1998)*, Firenze, p. 137.

Hatzilambrou R. G. 2002, « A Duke Papyrus of Herodotus IV 144.2-145.2 », *BASP* 39, pp. 41-45.

Hemmerdinger B. 1981, *Les manuscrits d'Hérodote et la critique verbale*, Genova.

Johnson W. A. 2004, *Bookrolls and Scribes at Oxyrhynchus*, Toronto – Buffalo – London.

McNamee K. 2007, *Annotations in Greek and Latin Texts from Egypt*, Chippenham.

Minutoli D. 2019, « Due nuovi frammenti letterari laurenziani: Hom., *Ilias* II 843-851; Hdt. VIII 142, 2-3 », *AnalPap* 31, pp. 19-28.

Montana F. 2016, « Aristarco, Erodoto, l'Egitto », in A. Casanova, G. Messeri & R. Pintaudi (edd.), « *e si' d'amici pieno* ». *Omaggio di studiosi italiani a Guido Bastianini per il suo settantesimo compleanno*, Firenze, II, pp. 539-547.

Paap A. H. R. E. 1948, *De Herodoti reliquiis in papyris et membranis Aegyptiis servatis*, Lugduni Batavorum.

Pasquali G. 1952, *Storia della tradizione e critica del testo*, 2ª ed., Firenze.

Pellé N. 2010, *I frammenti delle opere storiche di Senofonte*, Pisa – Roma.

Saerens C. 1990, « Papyrus d'Hérodote et tradition manuscrite », in R. De Smet, H. Melaerts & C. Saerens (edd.), *Studia Varia Bruxellensia, ad orbem Graeco-Latinum pertinentia,* II, Leuven, pp. 177-192 (= *Pap.Congr.XIX*, Cairo, I, pp. 335-339).

Salmenkivi E. 2020, « Reuse and Recycling of Papyrus », in C. N. Duckworth & A. Wilson (edd.), *Recycling and Reuse in Roman Economy*, Oxford, pp. 89-104.

Soldati A. 2005, « Due frammenti di un unico rotolo? P.Duke inv. 76 e P.Mil.Vogl. inv. 1538 (Herodotus IV 144.2-145.4-5) », *BASP* 42, pp. 101-106.

Viljoen H. G. 1915, *Herodoti fragmenta in papyris servata*, Groningae.

West S. 2011, « The papyri of Herodotus », in D. Obbink & R. Rutherford (edd.), *Culture in Pieces. Essays of Ancient Texts in Honour of Peter Parsons*, Oxford, pp. 69-83.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos 5

Partenaires du Congrès 9

Programme 11

Abréviations 21

Séances plénières 25

Rodney Ast
When will papyrologists start reading actual papyri? 27

Roger S. Bagnall
Papyrology and its intellectual challenges 37

Sabine R. Huebner
Sustainability in papyrology 43

Isabelle Marthot-Santaniello
Digital palaeography: the new perspectives offered by computational handwriting analysis 51

Séances thématiques 61

Mohamed Abd-El Ghani
The role of Neapolis (near Alexandria) in the trans-shipment of the Egyptian grain to Rome 63

Eman Ali Selim
New tax-receipts from the archive of Eponychos alias Apathes 75

Shereen A. Aly
A new tax receipt for customs duties at the port of Syene 85

Anna Arpaia
Gold, silk, purple borders? Social and material issue around the term παραγαύδιον/*paragauda* 91

Peter Arzt-Grabner
Die grossen Buchstaben des Paulus von Tarsus. Echte und unechte Analogien in Papyrusbriefen 103

Giuseppina Azzarello
Le varianti di quoziente nelle tabelline greche fra aritmetica e filologia 111

Brigitte Bakech
Lettre ou billet de recommandation 121

Nikola D. Bellucci
Les *Exercitationes in Monumenta Papyrea* de A. Zirardini : dynamique de l'ouvrage dans son contexte historique 127

Klaas Bentein & Thomas Koentges
Topic modeling Greek documentary papyri: a novel contribution to the field of digital papyrology 133

David Blank
New readings and the relation of the two copies of Philodemus, *Rhetoric* II 145

Bianca Borrelli
Un *eiromenon* da un *grapheion* dell'Arsinoite tra varie collezioni europee: *BGU* II 540, *P.Amst.* I 38, *P.Bour.* 15, *P.Lond.* III 1179, *SB* I 5168-5173 e P.Vindob. G 13715 ricongiunti 155
Alessia Bovo
I medici nei papiri documentari dall'egitto tolemaico 161
Olivier Calligaro
Les P.Stras inv. gr. 31 + 32 et 33 : deux rouleaux du Delta ? 169
Ilaria Cariddi
Notes on the archaeological context of literary and para-literary Greek and Egyptian *PSI* from the 1930s Italian excavations in Tebtynis 181
Roberta Carlesimo
Caratteristiche bibliologiche dei rotoli di Menandro 193
Gerardo Casanova
Premure e cure dei cavalli nei documenti dell'Egitto di epoca imperiale 205
Samuele Coen
Against the "standard": documents in bookhand (and literature in cursive hand) 215
Marzia D'Angelo & Federica Nicolardi
Maque-it: a new software tool for the reconstruction of the Herculanum papyri 229
Dan Dana & Csaba A. La'da
New settlers of the Hellenistic world: Thracians in Ptolemaic and early Roman Egypt 233
Gianluca Del Mastro
Il *P.Herc.* 356 243
Ruth Duttenhöfer
Geometria-Bescheide aus Elephantine 249
Margherita Erbì
L'epicureismo in Egitto: la testimonianza dei papiri 261
Maria Rosaria Falivene
From map to territory. Agoranomic contracts and their topographical implications: Heracleopolite nome, first half of the third century AD 269
Lorenzo Fati
Come lo studio della composizione dei *cartonnages* può agevolare la ricostruzione di archivi tolemaici: il caso di Tebtynis 279
Gregory Peter Fewster
More papyri in Toronto: a Greek papyrus collection at the Royal Ontario Museum ... 291
Mariacristina Fimiani
Il IV libro della *Retorica* di Filodemo di Gadara nell'ultimo trentennio 301
Thomas Ford
The papyri of Trinity College, Cambridge 309
Christel Freu
Retour sur la catégorie fiscale des κωμοκάτοικοι en Égypte byzantine 319
Yang Han & Andrew T. Wilburn
Ritual formulary use in five selenite tablets from Amathous, Cyprus 327
Giulio Iovine
Copy of an official letter from the prefect 339
Florent Jacques
Retour sur *P.Bouriant* 19 347
Alexander Jones & Francesca Schironi
Reediting the so-called *Ars Eudoxi* papyrus: some editorial choices 359

Nikoletta Kanavou
An unpublished illuminated papyrus from the Heidelberg collection 367
Aikaterini Koroli
References to verbal communication events in Greek private correspondence of the byzantine period 377
Csaba A. La'da
The research project "Ethnic designations in Hellenistic and early Roman Egypt (332 BC – AD 14)" 395
Martina Landolfi
Liste di libri su papiro e pratiche bibliografiche nell'antichità: qualche nuova lettura (*P.Oxy.* XXXIII 2659) e riflessioni sull'uso dei numerali 403
Thomas Laver
Hundred and thousands: Questions of monastic population at Bala'izah and beyond 411
Alessia Lavorante
Per una nuova edizione del libro *De Tempore* di Epicuro 427
Giuliana Leone
Per une nuova edizione dell'XI libro *Sulla natura* di Epicuro (*P.Herc.* 1042 e 154) 437
Nada Louai Elzouhairy
Metaphorical imperative in documentary papyri from Ptolemaic and Roman Egypt ... 449
Laura Lulli
Beyond homeric papyri. Some remarks on bookrolls of historical epic poetry 459
Rosanna Malafronte
The Greek philosophical schools according to Europe's earliest history of philosophy: towards a new pioneering critical edition on Philodemus' *Arrangement of the Philosophers* 473
Myrto Malouta
Woodworking and woodworkers in Graeco-Roman Egypt 481
Marie-Hélène Marganne
La terminologie de l'écrit et de l'écriture dans les papyrus alchimiques de Leyde (*P.Leid.* X) et de Stockholm (*P.Holm.* S.N.) 491
Michael McOsker
Demetrius Laco on Alcaeus: his method and a possible opponent 507
Annick Monet & Daniel Delattre
Philodème et la comédie moyenne : amabilité d'Antiphane, désinvolture de Démade 517
Joseph Morgan
A tale of two toparchies: toward a revised edition of the Hibeh papyri 529
Irene Nicolino
I contratti agoranomici dell'Herakleopolites tra paleografia e topografia: un caso di studio 541
Brent Nongbri
Radiocarbon analysis of papyrus and parchment: pitfalls and potentials 553
Amphilochios Papathomas
Non-verbal communication in Greek private letters (1st-8th cent. CE) 567
Maryline Parca
Puerperal quarantine in the *Lex sacra* from Ptolemais: forty days or less? 579
Natascia Pellé
Ricerche bibliologiche e paleografiche sui papiri di Erodoto 589
Carl-Loris Raschel
ΧΑΛΚΕΥΣ/ΧΑΛΚΟΤΥΠΟΣ : l'artisanat du bronze dans les papyrus 605

Nicola Reggiani
Mappatura dei papiri medici dal Fayum greco-romano e tardoantico 613
Fabian Reiter
Dall'Egitto alla via Aemilia: restauro, studio e prima edizione completa dei papiri bolognesi 623
William A. Ross
The syntax of year expressions in Hellenistic Greek papyri and ancient Jewish translation 629
Lucia Rossi
Brigands et malfaiteurs dans l'Égypte hellénistique 643
Anett Rózsa
'*Pshai*, the god of the gods' in the Graeco-Egyptian magical papyri: is it possible to change one's fate? 653
Simona Russo
Quello che i papiri (per ora) non ci dicono 663
Lorenzo Sardone
Osservazioni paleografiche su alcuni reperti ossirinchiti 671
Panagiota Sarischouli
Creating a digital glossary of *Voces magicae*: a challenging lexicographical endeavour 683
Martina Savio
Matematica nel Fayum greco-romano: alcune riflessioni 693
Valérie Schram
Ergaleion : un nouvel outil numérique de lexicographie papyrologique de la vie matérielle 707
Marco Stroppa
Codici di piccolo formato: nuovi esemplari dai *PSI* 719
Marianna Thoma
Narration of acts of violence in papyrus letters written by women: another rhetorical strategy? 729
Johannes Thomann
Eight Arabic ephemerides, a primary table, and an intermediate table from the Cairo Geniza (10th-13th cent.) 737
Eleni Tsitsianopoulou & Amphilochios Papathomas
Expressing politeness in Ptolemaic papyrus letters 745
Anne-Emmanuelle Veïsse & Stéphanie Wackenier
Quelques observations sur les *Enteuxeis* de Guéraud 757
Claudio Vergara
Verso una nuova edizione complessiva dell'opera *De providentia* di Filodemo 767
Rossella Villa
P.Herc. 353: nuove prospettive di ricerca 773
Zuzana Vitková
The Prague Coptic collection of Carl Wessely: current state of research 781
Joanna Wilimowska
"Prophetes" in Ptolemaic Egypt 793
Uri Yiftach
Τὸ ὡρισμένον κατὰ τῶν παρασυγγραφούντων ἐπίτιμον: an abnormal penalty clause in Herakleopolite acts of sale 801
Michael Zellmann-Rohrer
Enoch the cosmic scribe and other problems in British Museum Coptic texts: reflections on magic and astrology in late antiquity 807